

Le temps de la route à construire

« À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem »

Retours des tables rondes de l'après-midi

La dynamique créative autour de la Parole

▪ Ce qu'est la Parole

- La Parole est celle de Jésus dans les évangiles, non une parole figée mais l'interprétation faite par les communautés qui ont conduit l'écriture des évangiles pour approcher qui est Jésus et quel est son message, pour que nous y accédions.
- La Parole est partie prenante de nos eucharisties, à l'image des pèlerins d'Emmaüs s'interrogeant avec cet « étranger » et le reconnaissant à la fraction du pain.
- La Parole bouscule, interfère dans nos vies ; elle est source et sens de nos engagements.
- La Parole est rendue accessible et lisible à nos familles et amis non croyants ou croyants autrement, quand nous témoignons de ce que nous vivons dans notre communauté (notamment les partages à l'occasion de notre expulsion).

▪ Les conditions pour que la Parole soit féconde, créative

- En lien avec nos vécus, à l'écoute de notre monde contemporain, et non coincée dans un entre-soi, non une répétition « déshabillée » de sens, voire excluante, qui stériliserait la dynamique de la Parole ; la Parole, source du sens de la vie.
- Nécessité d'un lieu permanent pour célébrer ensemble en présentiel, s'incarner, au-delà du Zoom (une opportunité qui maintient notre lien et notre recherche partagée).
- Une Parole qui a besoin d'être enrichie, notamment par des apports bibliques pour l'éclairer, et d'être soutenue, prolongée par des chants ajustés.
- La Parole avant tout se partage, au puzzle des échanges, le besoin de se confronter à la compréhension des autres, à l'inattendu des questionnements ; tous sont invités à cette construction ; encourager la création de petits groupes de partage autour de la Parole.
- La Parole circule.
- Une Parole qui se veut accessible, pédagogique, respectueuse pour ceux qui ne fréquentent pas notre communauté (« que donnons-nous à croire ? »).

▪ Et donc une Parole incarnée, créative, ouverte, dynamique

Une Parole qui interpelle, qui engage, une Parole libre qui exige d'être « labourée » avec d'autres, une Parole créative et dérangeante, mais qui donne sens, dont chacun est responsable de sa proposition.

Vivre une communauté fraternelle ouverte

Pour vivre cette fraternité, quelques règles ou principes ont été posés :

- Entre nous
 - Prendre le temps d'être ensemble,
 - Être avec, en bienveillance : fondamental
 - Jouer de notre capacité de réflexion, de questionnement, de remise en cause
 - Nécessité d'un lieu d'ancrage pour contribuer à la construction de cette fraternité
 - Se respecter : combattre les mails, échanges agressifs, voire injurieux, entre nous ; une fois pour toute s'interroger sur notre attitude passée vis à vis de nos anciens curés (solliciter quelqu'un d'extérieur pour un audit) : un point à travailler (la communication non-violente, oser prendre cette question à bras le corps...)
 - Laisser s'exprimer les paroles des uns et des autres, dans le cadre d'une écoute authentique, qui cherche à entendre le besoin exprimé, faire place à chacun
 - Quid de celles et ceux qui ont décroché, quid des jeunes trop peu nombreux dans notre communauté ?

- Au-delà de notre communauté
 - Construire des actions avec d'autres (Hiver solidaire...)
 - Mais aussi : est-ce que les autres veulent de nous ?
 - Oublier nos murs, élargir notre partage au-delà de notre communauté, s'ouvrir à un espace d'inutilité gratuite, refuser l'entre-soi confortable, chercher des dénominateurs communs, une méthode commune d'action.
 - Comment nous situer par rapport aux catholiques traditionnels, oser vivre ensemble avec des gens « opposés » à nos approches, « c'est là que l'on doit être, en référence au Christ ».
 - Ne pas s'imposer, se considérer comme des invités, mais aussi oser inviter (solliciter à venir partager avec nous) plutôt que seulement accueillir ceux qui ont trouvé la porte ouverte.

Les lieux et actions où construire cette fraternité :

- Entre nous
 - Systématiser les groupes carême, lieux de partage y compris avec repas convivial.
 - Poursuivre les groupes, ateliers, le groupe cinéma, la bibliothèque tournante... lieux de construction de fraternité.
 - Accueillir des populations marginalisées.
 - Prendre le temps de s'accueillir, notamment lors des célébrations, le temps d'échanger des nouvelles par téléphone.
 - Célébrer l'eucharistie et la Parole branchée sur nos vécus, nos engagements.
 - Poursuivre l'excellent travail d'animation de la communauté, conduit par le Copil.
 - Une catéchèse d'adulte à remettre sur pied.

- Ouverts à d'autres que notre seule communauté
 - Partager à plusieurs l'eucharistie dans d'autres paroisses, prendre contact avec elles,
 - Accueillir nos amis de confessions différentes (chrétiennes, juives, musulmanes) et des non-croyants, dans des actions communes (exemple de la Nuit sacrée...),
 - Quid en direction de Saint-Egidio ?
 - Poursuivre des actions comme la Nuit sacrée, la Nuit blanche, accueil de publics diversifiés.

Aller vers, tisser des liens, partenariats et réseaux

Ce thème recoupe assez souvent le précédent, notamment quant aux personnes et aux collectifs à contacter pour construire une fraternité, en créant un partenariat dans la durée.

L'aspect réseau (le fait de faire partie d'un mailing commun) n'a guère été traité en tant que tel.

Quelques bases pour créer ou développer un partenariat

- Des documents de référence comme *Laudato si'* et *Fratelli Tutti* avec l'opportunité du Synode.
- Notre audience est bien plus large que le diocèse de Paris (cf. les 12 000 soutiens de la pétition), un socle pour construire réseau et partenariat.
- Le moment est propice, notre nomadisme nous y conduisant, tout comme les possibilités d'échanger via les nouvelles technologies.
- Être partenaire, c'est aller vers, l'opposé de l'entre-soi ; c'est construire des projets ensemble dans la durée, qui conduisent à des remises en cause, à nous confronter, opportunité de progresser, une chance pour s'ouvrir à d'autres collectifs.
- C'est être en mesure de répondre à la question de notre « méchanceté » envers nos deux anciens curés.
- C'est aussi nous interroger sur nous-mêmes, sur nos fondements, bases de nos futurs échanges avec des partenaires.
- C'est aussi nous interroger sur un possible sentiment de supériorité (« avons-nous péché par orgueil ? »).
- Il nous faut être audible, parler de manière compréhensible comme on le ferait au café.

Des questions

- Quels « alliés » rechercher, des « cousins » ?
- Beaucoup d'entre nous sont très impliqués à titre personnel dans nombre de causes : des implications qui pourraient s'inscrire dans un partenariat ?
- Comment joindre ceux qui ont quitté l'Église, quoique pratiquant les valeurs prônées par les évangiles ?
- Se mettre à l'écoute des sujets contemporains : cf. exemple du Métavers (monde virtuel fictif) qui passionne les jeunes ?

Avec qui et pourquoi ?

- Des partenariats à poursuivre dans le cadre du GAIC (écologie et solidarité), participation au mouvement des églises vertes.
- Des partenariats à mettre en œuvre avec les Églises sœurs (l'oratoire du Louvre, le temple de la rue des Pyrénées...) ou des mouvements comme les Parvis, avec des non-croyants, des jeunes dans la cadre de programmes humanitaires et de solidarité.
- Aller vers d'autres paroisses en petit groupe : après NDE, Ste-Hélène, St-Gabriel, Ste-Geneviève des Grandes carrières, ND de Clignancourt, St-Eustache (arts)...
- Proposer notre livre aux curés parisiens : une opportunité de contact.
- Une « fédération » à créer dans le cadre des réflexions et partages autour du synode.

André Letowski, 02/12/2021